

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Rectoutsoulas_Bon\] 188 Par un matin tout à souhaict](#)

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 188 Par un matin tout à souhaict

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséPar un matin tout à souhaict

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 188

Folio

rotationL2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

REC V B I L D E

Parquoy vaut mieux en esperant seruir,
Que de iouyr du bien que lon pourchasse.

Autre.

A Ce matin ce feroit bonne estreine
De defieuner le beau iambon fallé
De bon vin blanc la grand bouteille plaine,
Car doucement est de moy auallé,
Auoir bon feu, le pain blanc chapellé,
Accompagné de la belle au corps gent,
Mais toutesfois apres beu & gallé,
Le principal est d'auoir de l'argent.

Autre.

PAr vn matin tout à souhait,
Au poinct du iour sur la rosée,
Ie trouuay Cardine dehait,
Dessus l'herbe bien arrouisée,
M'amour, mon bien, mon assottée,
Haussez vn peu le plissonnet,
Elle me respond, comme assurée,
Mettez la main au conninet.

— Autre.

A Lix auoit aux dents la mallerage,
Et ne pouuoit son grief mal allegier,
Martin faisoit aux champs son labourage,
Vers luy s'en vint pour son mal soulager,
Son grief luy dict, Martin pour abreger,
Prens dame Alix, & luy donne dedans:
Alix luy dict, hardiment franc berger,